

EDITORIAL

400,20 euros

PASCAL Canfin, journaliste, syndicaliste, député européen Vert, initiateur de Finance Watch (ONG pour surveiller les marchés financiers et empêcher les dérives) et ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères et chargé du Développement dans le gouvernement français, est en visite à partir d'aujourd'hui.

Après Nicole Bricq, ministre du Commerce extérieur, c'est le deuxième ministre français en visite en dix jours. Certes, ce sont des petits ministres qui ne pèsent pas aussi lourd que celui des Affaires étrangères, Laurent Fabius, qui était à Alger la semaine dernière, et surtout pas aussi lourd qu'Arnaud Montebourg, le super médiatique ministre du Redressement productif (ex-industrie). Mais ces deux «petits» y vont du même couplet sur la «co-localisation», l'intérêt commun...

Les déclarations d'Arnaud Montebourg (Cf. ci-contre) contredisent totalement et ouvertement la politique affichée de Paris à l'endroit du Maghreb en général et du Maroc en particulier.

On n'est pas plus naïf au Maghreb qu'ailleurs dans le monde: chacun sait bien que l'indéfectible amitié pèse autant, ni plus ni moins, qu'un bon business. On sait bien aussi qu'un homme politique ne sait pas résister à la tentation de «faire son gros dur» avec coup de gueule bien populiste et bien démagogique.

L'espèce politique est la même au sud de la Méditerranée qu'au nord. Quand elle est sous le coup de perdre 8.000 emplois à 2.000 euros rien que dans l'affaire PSA, l'espèce politique ne peut pas se retenir d'aller faire du bruit sur le champ nationaliste, un peu xénophobe, en promettant de reprendre aux Maghrébins 10.000 emplois à 400 euros et 20 centimes.

Les contradictions entre les ministres français ne seraient que divertissantes si elles ne posaient pas cette terrible question: la France, le plus grand, le plus important des partenaires du Maroc, n'en est quand même pas à devoir se battre juste pour ça?!o

Nadia SALAH

Centres d'appel Montebourg menace 5.000 emplois

- Le ministre français veut rapatrier les hotlines
- Des dommages collatéraux attendus sur d'autres activités

Voir page 10

Tourisme: Imbroglie autour de la Vision 2020

VINGT mois après le lancement de la Vision 2020, des professionnels montent au créneau. D'après eux, la vision telle que élaborée par l'ancien gouvernement serait très différente de la copie de la Fédération Nationale du Tourisme (FNT). Printemps arabe, crise en Europe, baisse de la demande... les professionnels du tourisme sont dans l'impasse. Aujourd'hui, ils réclament une augmentation du budget de l'ONMT pour améliorer la visibilité de l'offre locale à l'international.

Voir pages 2 & 3



(Ph. Bziouat)

Les milliards bien stables des MRE

Voir dossier en cahier central

Liquidités bancaires: Le déficit va persister

Voir page 11

OCE: Le rapport de la commission d'enquête en plénière

Voir De Bonnes Sources

Votre courrier pages 20 & 21